

Petite Revue du Tiers-Ordre

ET DES

INTÉRÊTS DU CŒUR DE JÉSUS

VOL. III

MONTRÉAL, JANVIER 1887

No 12

NOUVEL AN

Au seul nom de *nouvel an* la joie entre dans nos cœurs. Le retour des fêtes de chaque année n'épuise jamais le désir que l'on a de les voir revenir. Noël nous rend heureux avec ses chants suaves et doux. C'est la fête de l'innocence. Les cœurs purs trouvent des délices incomparables dans la crèche de l'Enfant Jésus, ceux qui traversent les rudes sentiers de la pénitence, puisent aux pieds du Sauveur naissant la force et le courage qui leur sont nécessaires.

Mais au commencement d'une nouvelle année, aux jours des fêtes religieuses se joignent les réjouissances de la famille, et de la société, avec leur gracieux cortège de visites et de félicitations. Le monde a franchi un pas. Il laisse un passé qu'on oublie vite, et jette un regard vers l'avenir, qu'il ne connaît pas. Entre l'oubli du passé et l'inconnu de l'avenir, qui y a-t-il? Il y a l'espérance. Le jour de l'an est un jour d'espérance : de là les bons souhaits. Pour le chrétien, surtout ce beau jour doit être rempli d'espérance. Il doit espérer que l'avenir qui commence sera pour lui un temps employé à perfectionner ses vertus ; à le rendre plus attentif à ses devoirs ; à augmenter son amour pour Dieu et sa charité pour le prochain ; il doit espérer que cette année sera une occasion d'accroître le trésor que chaque chrétien doit accumuler dans ce paradis, d'orner par ses bonnes œuvres, de pierres précieuses, de plus en plus belles, la couronne qui doit orner son front dans le Ciel.

Voilà, pour chacun de nos abonnés, les souhaits que nous formons, et nous prions Dieu de nous accorder la réalisation de nos vœux, en récompense du généreux concours qu'ils accordent à notre œuvre. Nous supplions aussi notre Séraphique Père Saint François de nous accorder une bénédiction spéciale.